

# Charte des intervenant-e-s de la Boite Sans Projet

On nous demande souvent : « *Vous faites quoi exactement ?* » Alors on répond :

— *On fait de l'éducation populaire !*

— *C'est-à-dire ?*

— *De l'animation, de la formation, de l'accompagnement et aussi de l'action !*

— *Ah mais comme beaucoup d'autres structures. Mais alors pourquoi sans projet ?*

C'est là que ça se complique...

Souvent on repart sur l'histoire de l'éducation populaire : qu'« ils n'en n'ont pas voulu » (l'État), que le « projet tue le désir » (La méthode) mais nous on part des gens, on travaille à leur émancipation autant qu'à la nôtre (C'est politique en fait !).

Pas toujours simple d'expliquer notre pas-de-côté professionnel sans se perdre dans une explication théorique, critique, souvent longue et pas toujours adaptée à nos interlocuteur-trice-s.

Mais « animateur-trice » « formateur-trice » « militant-e » ou encore « chercheur-se » sont des étiquettes bien trop étroites pour nous ! Malgré tout, on s'efforce d'être un peu tout ça à la fois...

Alors on s'est posé, on a lu, on a débattu ; on s'est demandé comment définir notre pratique, nos principes d'action, ce qui est commun à toutes nos interventions. Pour nous, pour nos allié-e-s, nos partenaires et aussi nos détracteurs éventuels, on a essayé de définir ce qui était notre « ciment » à « nous », les sans-projets au sens large, salarié-e-s comme bénévoles.

A découvrir dans la suite du document, ces petits détails qui font qu'on sait qu'on a affaire (à faire non ?) à un-e intervenant-e « Boite Sans Projet ».



# La Posture des membres de la Boîte Sans Projet

- Assumer un point de vue situé socialement et professionnellement, dire d'où l'on parle.
- Être conscient-e du pouvoir du / de la formateur-trice sur les stagiaires, du poids de sa parole.
- Viser la transformation de la société sans culpabiliser les gens.
- Faire des conflits des opportunités de faire émerger de la contradiction et ne pas les contourner
- Prendre en compte les sensibilités et les temporalités individuelles (manque de clarté je trouve), être à l'écoute de chacun-e-s.
- Postuler l'égalité des intelligences.
- Être attentif au parcours des personnes et comprendre leurs histoires.
- S'impliquer dans sa relation avec le groupe, ne pas être « à côté » mais « avec ».
- Assurer la cohérence entre ses discours et ses actes, mettre en pratique les valeurs défendues verbalement, être vigilant-e à sa posture.
- Accompagner l'émancipation des autres et travailler à sa propre émancipation.
- S'adapter au groupe, privilégier le vécu sur le prévu.

## Des Outils et des Méthodes

- Démocratiques ; donner à tou-te-s la possibilité de s'exprimer, de débattre, de proposer et de décider.
- Analytiques ; prendre de la hauteur et s'autoriser à penser la complexité.
- Subjectives ; renforcer l'expression du vécu, identifier et nommer les rapports de domination.
- Éthiques ; mettre en cohérence nos choix politiques et l'action de la structure comme de ses membres.
- Introspectives ; favoriser les récits de vie pour se ré-approprier son histoire, son travail.
- Ludiques ; s'amuser tout en ré-apprenant à jouer pour se connaître, « fabriquer » du collectif.
- Critiques ; déconstruire le monde existant pour inventer de nouveaux possibles
- Cliniques ; créer des cadres et des conditions pour que les premier-e-s concerné-e-s agissent sur leurs propres vies.
- Interactives : sortir d'une posture magistrale maître/élève pour que les gens causent entre eux



# Un cadre souple vers

## l'autogestion

- Le programme et les attentes de formation sont affichés et explicités (tableau, affiche...).
- Les participant-e-s sont associé-e-s à l'évolution du cadre (forme et contenus).
- L'informel (pause, repas...) est inclus comme moment de la formation.
- Le repas est un moment essentiel, on privilégiera autant que possible du bio, du local, de la qualité.
- Les enjeux institutionnels sont explicités (financement, cadre légal...).
- La réciprocité entre participant-e-s et formateurs-trices, et entre les participant-e-s est primordiale.
- Tout sujet abordé par les participant-e-s doit être pris en compte, on s'adapte aux gens personnes et à leurs représentations.
- Le déroulement peut être modifié en fonction des participant-e-s et des enjeux qu'ils soulèvent.
- Les tensions sont nommées et travaillées collectivement.
- L'autogestion des participant-e-s est encouragée : des conditions matérielles aux contenus.
- Évaluer collectivement et s'assurer qu'un maximum de participants a trouvé ce qu'il-elle est venu-e chercher.



# Différents savoirs et autant de petites recettes

**Une louche de sociologie** afin de penser la société en termes de rapports d'inégalités et de rapports de force. La sociologie arme la critique, permet de désenchanter les évidences, de montrer les conditions de production des dominations et rappelle l'existence d'inégalités sociales et matérielles entre individus. -Comprendre les structures sociales pour les transformer

**Une dose de psychologie** de groupe pour interagir avec les participant-e-s dans une dynamique collective – interpréter les signaux non-verbaux et garantir la place de chacun-es

**Des lamelles de pédagogie** permettant de concevoir des outils pertinents et ludiques – construire et adapter ses méthodes en fonction des situations

**Une cuillerée de philosophie** tant pour prendre de la hauteur que donner de l'importance aux questions fondamentales. -Relativiser les généralités et éviter le « tout se vaut » ou « tous pourris »

**Une pincée d'économie** car la société capitaliste provoque des inégalités matérielles, et expose à des conditions de vie inégales (revenu, emploi, logement).

**Un zeste de psychanalyse** permet de prendre en compte les affects, les sentiments-Ne pas blesser mais surtout comprendre ce que les personnes expriment.

**Un enrobage de convivialité** pour créer des conditions agréables, tout en travaillant sérieusement.

**Un nappage de syndicalisme** pour rester toujours vigilant sur les conditions de travail et le cadre légal.

**Le tout saupoudré** d'un aller-retour constant entre théorie et pratique pour mettre en acte ce que l'on pense, et en mot ce que l'on expérimente.



